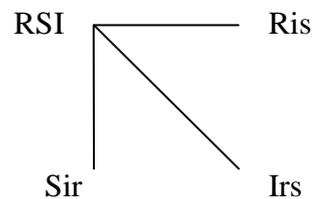
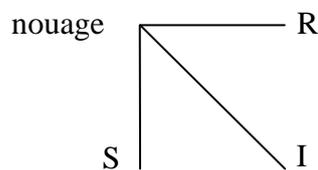


René Lew,
 18 septembre 2011,
 à propos d'*usus, fructus, abusus*,
 sur leur schématisation

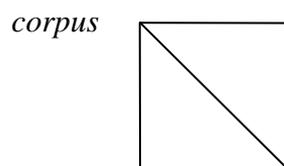
Cher Jean Périn,

Sans refaire tout le tour canonistique, et après t'avoir entendu sur cette question, voici comment je schématiserais cette trinité d'*usus, fructus, abusus*, comme tu l'appelles.

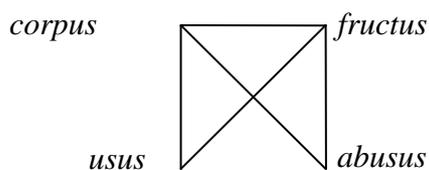
Chez Lacan ce terme de « trinité » renvoie au nœud borroméen, que je schématise ainsi :



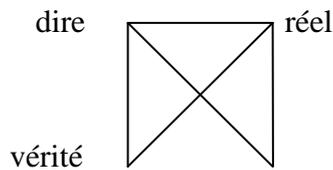
Si le *corpus*, n'est pas un ensemble de « choses », mais une fonction, je le situe en intension,



surtout qu'il fait tenir (comme le nouage) les trois autres concepts (catégories). Comme produit, le *fructus* ne peut qu'être en place d'objet *a* au poste du réel. (On aurait pu y situer l'*abusus* comme déchet.) Reste que je situe la norme au niveau tu tout possible, donc ontiquement en place de possible pour l'*usus*. Dès lors l'*abusus* est en place contingente, comme détachement.



Auquel cas, le non-rapport est entre *usus* et *abusus*. Et l'inceste entre *usus* et *fructus*. (Voir Lacan , in « l'étourdit »). L'inceste métaphorise le lien de la vérité au réel, sous la commande du dire.



Notons que le *corpus* comme *Leib* (impliquant l'incorporation du Père, *Einverleibung*) à ce rôle phallique de jouissance qui tient à la fonction qu'il assure. À l'envers, une jouissance du réel me paraît impossible (précisément), car, à mon sens, il n'y a pas d'acointance avec le réel (Russell : *acquaintance*), sinon comme jouissance de l'Autre, fondée sur le *corpse*, cadavre, *Körper*. (Voir Lacan dans « Radiophonie ».) Si l'on ne dispose pas de cette distinction entre *Leib* (corps vivant fonctionnel) et *Körper* (corps matériel, cadavre), l'on ne peut articuler correctement (psychanalytiquement) *usus*, *abusus*, *fructus*.

Bien à toi,

René